

## MUSÉES



1

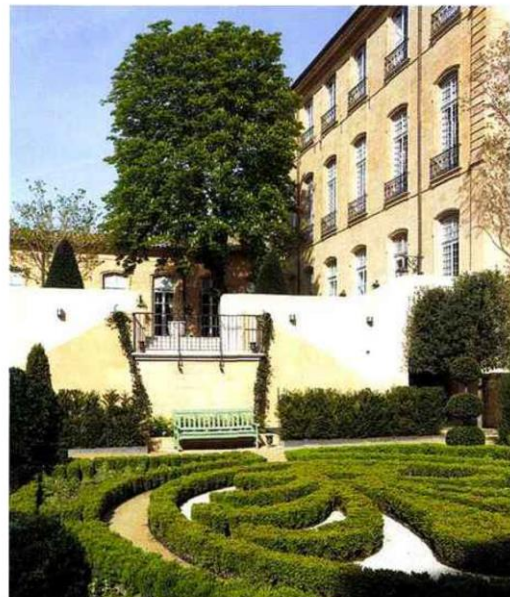
### AIX-EN-PROVENCE CULTURESPACES INAUGURE SON PREMIER CENTRE D'ART

La société Culturespaces s'est lancée un ambitieux pari : gestionnaire de treize musées et monuments à travers l'hexagone, elle ouvre à Aix-en-Provence le premier site qui lui appartient en propre. Joyau du XVIII<sup>e</sup> siècle fraîchement restauré, l'hôtel de Caumont abrite désormais un centre d'art et propose pour son inauguration une séduisante rétrospective Canaletto.

A quelques pas du cours Mirabeau, en plein cœur du quartier Mazarin bâti des 1646 sous l'impulsion de Michel Mazarin – frère du cardinal et archevêque d'Aix-en-Provence –, se dresse l'un des plus somptueux bâtiments de la ville. Voilà 300 ans presque jour pour jour qu'a été posée la première pierre de cette bâtisse cossue édifiée sur les plans de Robert de Cotte pour François de Rolland, seigneur de Reauville et marquis de Cabanes. Alors que la plupart des hôtels particuliers aixois donnent directement sur la rue, celui-ci se distingue d'emblée en déployant son imposante façade au fond de la cour d'honneur, à laquelle on accède par un superbe portail. Le premier architecte des Bâtiments du roi a en effet adopté la disposition typiquement parisienne de l'hôtel entre cour et jardin en l'adaptant à l'exiguïté des lieux. Le classicisme en vigueur dans la capitale est néanmoins temperé par une touche provençale que vient magnifier l'emploi de la pierre locale de Bibemus, d'un ocre chaud et lumineux. Les carrières rendues célèbres par Cézanne ne sont plus en activité aujourd'hui.

#### Restituer l'esprit du XVIII<sup>e</sup>

Pour couvrir en partie le coût de construction de son nouveau conservatoire de musique (monolithe de métal et de bois imaginé par le Japonais Kengo Kuma), la municipalité mettait en vente il y a cinq ans l'hôtel de Caumont, éveillant de vives inquiétudes chez les défenseurs du patrimoine. L'édifice classé monument historique en 1987 a finalement été vendu à Culturespaces en décembre 2010, pour 10 millions d'euros. Il conservait certes l'essentiel de ses décors mais exigeait d'importants travaux. Du ravalement des façades à la restitution des jardins, de la restauration des ferronneries à celle des gypseries, dix-huit mois de chantier et 12,6 millions d'euros (essentiellement financés par le nouveau propriétaire) ont été nécessaires pour offrir au bâtiment une véritable cure de jouvence. Si bien des musées manquent encore cruellement d'espaces d'accueil et de détente à destination des visiteurs, ça n'est pas le cas de l'hôtel de Caumont dont le rez-de-chaussée est intégralement occupé par la librairie, la boutique et le café. Dans cet écrin relativement bien préservé ont été ajoutés rideaux, tentures, luminaires et mobilier dans le goût du XVIII<sup>e</sup>. Une jolie collection de peintures et d'estampes acquises en ventes publiques achève de restituer l'esprit des lieux. Passe le hall dominé par deux atlantes en plâtre, le visiteur emprunte l'escalier d'honneur qui conserve sa rampe en fer forgé d'une exceptionnelle finesse pour se rendre à l'étage. À partir des documents d'archives, comme l'inventaire des biens dressé en 1790, ont été restitués un salon de musique et la chambre de Pauline de Bruny, qui hérite du bâtiment en 1800, un an avant son mariage avec Amable de Seytres, marquis de Caumont. En dépôt ou acquis (de préférence dans la région), tableaux et meubles composent deux *period rooms* donnant corps à un XVIII<sup>e</sup> siècle léger et riant. Sous les dorures du salon de musique domine par le *Concert de Pierre Jacques Cazes* (l'un des maîtres de Chardin), une



2

1. Face à la cour d'honneur s'élève la façade classique en pierre de Bibémus.  
2. Vue de l'hôtel de Caumont depuis le jardin bas où se déploie une broderie de buis. Photos service de presse.

© C. Moirenc

3. Canaletto, *Venise, le Bucintaur de retour au Môle, le jour de l'Ascension*, vers 1731-1732. Huile sur toile, 156,3 x 237,5 cm. Durham, The Bowes Museum. Photo service de presse.

© The Bowes Museum

4. Le Salon des rinceaux est l'un des salons occupés par le Café Caumont. Photo service de presse. © S. Lloyd



harpe estampillée Nederman (ébéniste de Marie-Antoinette) est ainsi posée auprès d'un clavecin couvert de décors mythologiques, datant du début du siècle. Le reste de l'hôtel étant dédié aux expositions temporaires, on regrettera peut-être qu'en l'absence de manifestations la visite se cantonne à ces deux salles réellement muséales, mais l'on flânera avec bonheur dans les jardins depuis lesquels la bâtisse offre une apparence plus intime. Pelouse et buis ont investi la cour qui se prolonge désormais par un jardin bas que parcourt une broderie de buis, inspirée d'un plan de Robert de Cotte.

#### « Un lieu où l'on découvre et partage l'art »

Filiale de GDF Suez, Culturespaces gère pour le compte de l'Institut de France le prestigieux musée Jacquemart-André à Paris mais s'est surtout implantée dans le sud-est ; citons le château des Baux-de-Provence, les arènes de Nîmes, la Villa Ephrussi de Rothschild ou le théâtre antique d'Orange. Un ancrage qu'elle vient judicieusement conforter, d'autant que l'offre culturelle en Aix est étroitement recentrée sur l'art moderne et contemporain. Se posant comme un centre d'art d'un nouveau genre conjuguant art ancien avec création contemporaine, l'hôtel de Caumont abrite concerts, conférences et expositions variées. Pour son inauguration, les toiles de Canaletto fraient avec les photographies *Flying Houses* de Laurent Chéhère et les clichés du chantier, tandis qu'un film (très grand public) sur Cézanne tourne en boucle dans l'auditorium. Président fondateur de la société, Bruno Monnier espère que le centre s'imposera « comme

un lieu majeur de la vie culturelle pour Aix-en-Provence et le Sud de la France : un lieu où l'on découvre et partage l'art, la musique, la danse, avec passion ». Il table sur 300 000 visiteurs dès la première année, pronostic qui semble réaliste tant le programme des expositions temporaires est ambitieux. Cet hiver, la collection du prince de Liechtenstein sera à l'honneur tandis qu'à l'été 2016, une rétrospective sera consacrée à Turner : des sujets vendeurs dignes des expositions blockbusters parisiennes.

#### Canaletto à l'honneur

La première manifestation est exemplaire même si le sujet n'est pas neuf. Culturespaces avait déjà fait appel à Bozena Anna Kowalczyk, spécialiste de la peinture vénitienne, pour l'exposition « Canaletto-Guardi : les deux maîtres de Venise » déployée au musée Jacquemart-André en 2012 (au moment même où le musée Maillol présentait « Canaletto à Venise », voir EOA n° 486, p. 8 et EOA n° 484, pp. 72-81). C'est toutefois l'ensemble de la carrière du Vénitien Giovanni Antonio Canal, dit Canaletto (1697-1768), qui est ici retracé avec intelligence à travers cinquante toiles pour certaines exceptionnellement exposées. De ses débuts auprès de son père, le décorateur de théâtre Bernardo Canal, rien ne subsiste mais les œuvres de jeunesse représentant des ruines romaines démontrent déjà avec quel brio le peintre aborde le genre du caprice. Du Grand Canal aux pittoresques îles de la lagune, se succèdent ensuite les panoramas plus ou moins fidèles de Venise, à l'origine d'un profond renouvellement dans l'art de la *veduta*. On observe dans les toiles destinées aux amateurs anglais une plus grande attention aux détails et une luminosité d'une intensité rare. Cet engouement des Britanniques amène d'ailleurs l'artiste à tenter sa chance à Londres, en 1746. La section rassemblant les vues de la Tamise ou de l'imposante silhouette gothique de Warwick Castle constitue de toute évidence l'un des points forts du parcours, de même que la sélection de dessins à la plume et de tableaux éclairant les méthodes de travail de l'artiste. Alliant sujet séduisant, rigueur scientifique et approche didactique, cette première manifestation augure un bel avenir pour l'hôtel de Caumont. M. E.-B.



« Canaletto. Rome, Londres, Venise », jusqu'au 13 septembre 2015 à Caumont centre d'art, 3 rue Joseph Cabassol, 13100 Aix-en-Provence. Ouvert tous les jours, de mai à septembre de 10h à 19h, d'octobre à avril de 10h à 18h, le mardi jusqu'à 21h30 en période d'exposition. Tél. 04 42 20 70 01. [www.caumont-centredart.com](http://www.caumont-centredart.com)